

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Louis Simonin, 16 avril 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Simonin, 16 avril 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 4 p. (163r, 164r, 165v, 166r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Simonin, 16 avril 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51190>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 avril 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Simonin, Louis \(1830-1886\)](#)

Lieu de destination 34, rue de Turin, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la mutualité nationale. Godin remercie Simonin pour sa lettre amicale. Il lui envoie son livre *Le gouvernement...* sans attendre pour lui témoigner sa reconnaissance d'avoir inscrit le Familistère au programme de ses cours. Godin commente les sujets abordés dans son livre : l'hérédité de l'État, les réformes sociales nécessaires, la question du suffrage universel, les habitations ouvrières.

Mots-clés

[Livres](#)

Personnes citées [Girardin, Émile de \(1802-1881\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Genève 16 avril 1885

163

Cher Monsieur,

C'est une vive satisfaction pour moi de recevoir, dans l'instant où je vis, une lettre aussi amicale que la vôtre et qui me dise : "Je vous salue, je vous lis", aussi je vous en témoigne mon contentement en vous adressant, par ce courrier, mon livre "Le Gouvernement".

Je vous aurais fait cet envoi un peu plus tard, car il me paraît intéressant de laisser l'attention se porter d'abord sur ma brochure "Mutualité mutuelle", mais je n'ai pas à différer cet envoi avec vous, puisque vous m'avez fait l'honneur d'inscrire le Familistère dans le programme de vos cours.

Je ne puis être sévère sur la part d'héritage de l'État, l'important pour moi est d'en voir adopté le principe et faire l'application en faveur des déshérités de tout bien, par l'organisation des garanties nationales.

Reste-elle la lecture de mon livre "Le Gouver-

ner L. Simonin.

nement" nous convertira-t-elle davantage à l'idée largement comprise et appliquée de l'héritage de l'Etat, car une fois la constitution des garanties nationales contre la misère réalisée à l'aide des ressources obtenues, il paraît bien séduisant de remplacer l'impôt par le même moyen. Oh! toute l'existence active du citoyen débarrassée de ces entraves fiscales dont nous sommes accablés dans tous les actes de notre vie, quelle belle conquête pour la liberté humaine!

Mais ce n'est pas à cette question que mon livre se borne, j'y traite, je pense, toutes les questions fondamentales des réformes sociales nécessaires. Si je place les garanties de l'existence à la base des droits de l'homme c'est parce que les autres droits ne sont rien pour le citoyen privé de ces garanties. Mais je n'entends rien écarter des graves questions politiques qui fonnent le fondement de la vie sociale. J'ai décrit les droits de l'homme dans leurs principes fondamentaux. J'ai démontré la loi de la répartition future des richesses, la base pratique de l'association du capital et du travail, les droits directs et indirects

du peuple aux fruits de ses labeurs, la nécessité de l'organisation de la paix européenne, les moyens de la réforme parlementaire, etc...

Entre toutes ces propositions, je signale à votre attention la question du suffrage universel; elle est traitée dans mon livre de manière à faire l'amputation complète de la poignée de sénateurs d'arrondissement. Je fais un peu revivre l'idée de l'unité de collège d'Emile de Girardin, mais en faisant plus de place à la liberté d'élection.

J'ai aussi consacré dans mon livre un chapitre aux habitations ouvrières, sujet que vous avez traité ces jours derniers dans "La France" au propos des petites maisons Cachet. Mais j'expose cette question au point de vue de l'amélioration sociale des masses: ce que la petite maison ne réalise et ne réalisera jamais. La petite maison est le passé de l'humanité, le palais est son avenir.

Ne trouvera-t-on pas que c'est trop de choses à la fois? Il favorisera l'action du temps pour faire place à toutes ces questions. Mais nous savons les lire dans vos loisirs: puisque vous avez donné place au Familistère.

dans ses préoccupations, vous voudrez connaître la pensée de son fondateur.

Veuillez agréer, cher Monsieur,
les sentiments affectueux avec lesquels je
suis votre tout dévoué

Gordon